

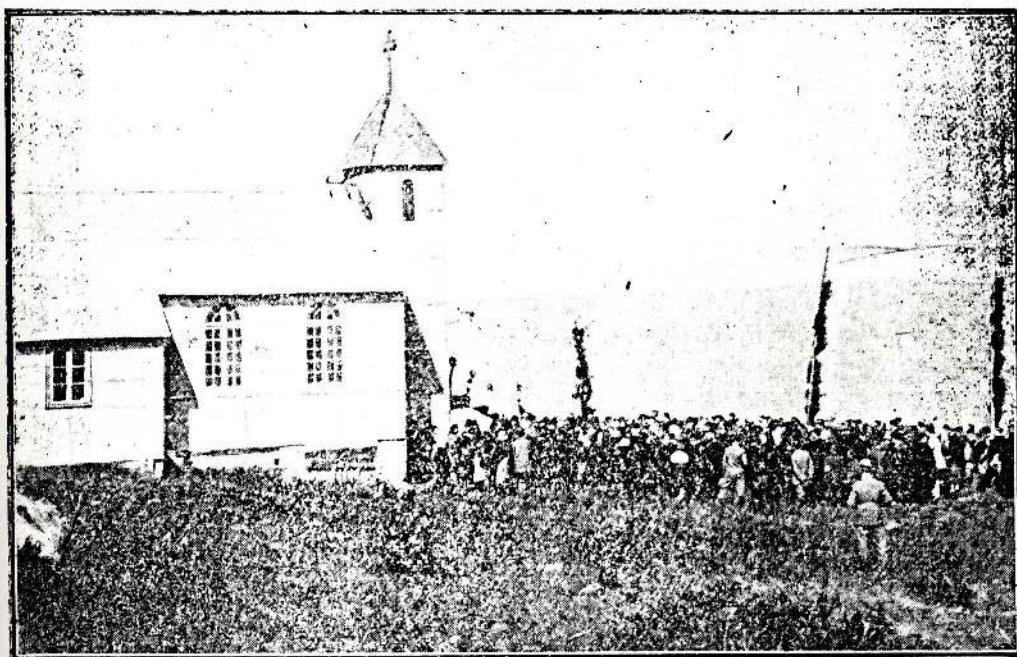
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 AOUT 1939

(16^e année.— No 188)



Ste Thérèse de Langlade.

Administration : Presbytère de St Pierre

Abonnements : { St Pierre : 10 f.; France : 12 f.
Canada : 16 f.; Etranger : 20 f.



Calendrier du Mois de Septembre 1939.

- N. B.— Les réunions d'œuvres sont supprimées jusqu'au 15 septembre.
- 1 Vendredi.— 1er du mois.— A 8 h., messe en l'hon. du Sacré Cœur puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.
- 2 Samedi.— Octave de la fête du Saint Cœur de Marie.— A 8 h., messe du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.
- 3 Dimanche.— Office du 14ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T.S. Sacrement.— Le soir à 6 h., vêpres, salut, procession mensuelle.
- 7 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes filles.
- 8 Vendredi.— Fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.
- 9 Samedi.— St Pierre Claver, conf.— Le soir à 8 h. ½, causerie religieuse à la Radio.
- 10 Dimanche.— Office du 15ème après la Pentecôte.
- 12 Mardi.— 2ème du mois,— Fête du Saint Nom de Marie.— La messe du Tiers-Ordre est renvoyée au 17, fête des stigmates de St François.
- 14 Jeudi.— Fête de l'Exaltation de la Ste Croix.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.— Une relique de la Vraie Croix sera exposée pendant la journée ; les fidèles pourront la baisser après les messes et le salut.
- 15 Vendredi.— N. D. des Sept Douleurs (fête secondaire des Mères chrétiennes). Le soir à 8 h., office de la Confrérie (au lieu du 3ème mercredi).
- 17 Dimanche.— 3ème du mois.— Office du 16ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. ½ com. mens. des Jeunes filles.— A 2 h. réunion du Tiers-Ordre, absoluition générale.
- 18 Lundi.— St Joseph de Cupertino. conf.— A 8 h., messe de rentrée des écoles.
- 19 Mardi.— St Janvier et ses compagnons, mart.— A 8 h. ½ messe de rentrée au Pensionnat.
- N. B.— Mercredi 20, vendredi 22, samedi 23 sont les jours de Quatre-Temps, avec jeûne et abstinence.—
- 21 Jeudi.— St Mathieu, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.
- 24 Dimanche.— Offices du 17ème dim. après la Pentecôte.— Fête de la Ste Enfance.— A la messe de 7 h. ½, com. mens. des garçons.— A 2 h., vêpres, sermon, bénédiction des Enfants.— Quête au profit de l'œuvre de la Ste Enfance, Salut, Procession des Enfants.
- Le soir à 8 h. ½, séance récréative du Patronage Anne-Marie Javouhey.
- 29 Vendredi.— Fête de St Michel, archange.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.
- 30 Samedi.— St Jérôme, prêtre, conf. et doct.— A 7 h., à l'autel de N. D. de Lourdes, messe et com. mens. des Enf. de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.


Victor Farvacque

Cordonnerie.— Talons cuivre.



Les Catéchismes pour l'Année scolaire 1938-1940

Le Catéchisme est la science la plus importante. — Le temps qui lui est consacré chaque année est très court ; les intempéries, les maladies diminuent encore ce temps précieux.

Parents chrétiens, Dieu vous demandera compte de la formation des petites âmes qu'Il vous a confiées. Envoyez régulièrement vos enfant's ; aidez-les à apprendre leurs leçons.

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes. L'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

AU FOYER PAROISSIAL, 1) Petit Catéchisme
Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1939, le Jeudi à 10 h. ½
Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1939, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR, 2) Catéchisme préparatoire
Enfants ayant 10 ans en 1939 le Mardi à 11 h.
le Samedi à 11 h.

3) Catéchisme de la Communion Solennelle
le Lundi à 11 h.
Enfants ayant 11 ans en 1939, le Mercredi à 11 h.
le Vendredi à 11 h.

4) Catéchisme de Persévérence

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1939, le Jeudi à 10 h. ½
Ouverture des catéchismes le 25 septembre



Actes Paroissiaux

(DU 15 JUILLET AU 15 AOUT 1939)

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 16 juillet.— BRILAND Dominique-Marie ; Parrain : J. Bte Briand ; Marraine : Marie Etchéverry.— *Le 20.*— BRIAND Joseph-Michel ; Parrain : Louis Briand ; Marraine : Madeleine Ango.— *Le 23.*— SABAROTS Paul-Romain ; Parrain : Yves Fitzpatrick ; Marraine : Louise Fitzpatrick.— BOROTRA Michel-Jean ; Parrain : Dominique Borotra ; Marraine : Gabrielle Pichon.— SIEGFRIEDT Colette-Georgette ; Parrain : Ange Lemétayer ; Marraine : Raymonde Siegfriedt.— *Le 30.*— POIRIER Alexandre-Pierre ; Parrain : Alexandre Poirier ; Marraine : Emma Fouchard.— *Le 3 août.*— MACY Pierre-Joseph ; Parrain : William Fitzpatrick ; Marraine : Jeanne Fitzpatrick.— *Le 6.*— PETIER Guy-Louis ; Parrain : Louis Lardy ; Marraine : Hélène Quinton.

MARIAGES— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 5 août.— RUELLAN Léon et HUBY Marguerite.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 18 Juillet.— Stella GIRARDIN, 22 ans.— *Le 27.*— Albert Arnaud, 42 ans.— Yvon MÉJEAN, 58 ans.— *Le 2 août.*— Sarah SLANEY, née Pike, 60 ans.— *Le 3.*— Jean CAPDEVILLE, 43 ans.

« Ville d'Ys ».

Notre vieil aviso a fini son temps. Voici que son remplaçant, héritier du même nom, se prépare.

Le nouvel aviso colonial « Ville d'Ys » a été lancé à Port-de-Bouc le 20 juin.

RENTRÉE des CLASSES.

Au COLLÈGE, à Ste CROISINE le 18 septembre.

Au PENSIONNAT le 19,

A l'ÉCOLE COMMUNALE le 26.



LA BONNE PAGE

PAX VOBIS !

Que la paix soit avec vous !



Il n'y a qu'un moyen de se garder en paix, quels que soient les événements inquiétants ou douloureux qui sillonnent nos existences :

« C'est la confiance en Dieu ! »

Peu d'âmes chrétiennes la possèdent en plénitude et c'est inconcevable ! car

le Bon Dieu sait mieux que nous ce qu'il nous faut
et Il nous aime ! ...

Jésus n'a-t-il pas dit à ses apôtres : « Ayez CONFIANCE. J'ai vaincu le Monde ! »

A ses contemporains : « Venez à moi, vous tous qui êtes courbés sous le poids de vos crimes et je vous redresserai. »

A sainte Marguerite-Marie : « Si les hommes me rendaient quelque retour d'amour, j'estimerais peu ce que j'ai fait pour eux et je voudrais, s'il se pouvait, en souffrir davantage. »

Ayez confiance en Dieu... SA PUISSANCE égale SON AMOUR POUR VOUS ! Mais AVOIR CONFIANCE, c'est s'abandonner !

CHAQUE MATIN : offrez-vous au Père

par Jésus et avec Jésus !

ABANDONNEZ-VOUS ENTRE SES MAINS !

Dieu n'attend que votre confiance

pour vous faire sentir son secours.

Avoir confiance, c'est aussi prier avec la certitude que Dieu peut nous exaucer, avec la conviction que Dieu nous exaucera !

Jésus nous a dit : « Demandez et vous recevrez. » « Frappez et l'on vous ouvrira. » « Si vous aviez gros de foi comme un grain de sénévé, vous diriez à cette montagne : transporte-toi d'ici et elle se transporterait. Rien ne vous serait impossible. » « Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, Il vous le donnera. »

DITES-LUI donc, sans arrière-pensée, avec d'autant plus d'assurance que s'amoncellent, plus épais, les nuages à l'horizon :

« En Toi, Seigneur, je mets toute ma confiance, et je suis certain que je ne serai pas confondu ! »



Récitez l'Ave Maria

Benvenuta, Bienheureuse dominicaine, n'avait encore que sept ans quand elle rencontra dans une église un bel enfant.

Attrirée par la sympathie, elle s'approche de lui et lui demande d'un ton aimable :

— Mon petit, sais-tu l'*Ave Maria* ?

— Sans doute, je le sais, répond l'enfant ; mais dis-moi, le sais-tu toi-même ?

— Cette prière fait mes délices.

— Eh bien ! récite-la.

Benvenuta, devenue l'élève, laissa tomber de ses lèvres les paroles de l'ange : *Je vous salue, Marie* Quand elle est arrivée à ces mots : « Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni », l'enfant l'arrête et avec un doux sourire :

— C'est moi qui suis Jésus, le fruit des entrailles de Marie.

Et il disparut.

**

-- Savez-vous l'*Ave Maria* ?— Sans doute.

— Eh bien ! récitez-le souvent, et, du haut du ciel, Jésus et Marie vous souriront.

(*Ami du Clergé*)



Dans la Légion d'honneur.

Nous apprenons avec joie qu'un de nos compatriotes, M. Joseph Sérianat, lieutenant de réserve, domicilié à Annonay (Ardèche) vient de recevoir la croix de la Légion d'Honneur le 14 juillet dernier.

M. Joseph Sérianat, né à Langlade en 1895, partit avec le contingent saint-pierrais en 1915 et monta presqu'immédiatement aux tranchées dans le Nord de la France et en Belgique. Son courage dans les combats le fit citer plusieurs fois à l'ordre du jour.



Esprit de colporteur

M. X. . . . , passe dans la rue, l'air très préoccupé. Un colporteur s'approche pour lui faire l'article : cigare ? fil ? aiguilles ?

— Mon pauvre homme, il me trotte bien d'autres choses dans la tête.

— Qu'à cela ne tienne, je veux aussi des peignes et de la poudre insecticide !



ECHOS du MOIS



En l'honneur de la Ste Couronne d'épines. — Le 2 juillet, en union avec les fêtes françaises où a été évoqué et représenté le transport à Paris de la Sainte Relique nous avons eu un concert spirituel très réussi et une conférence avec projection sur la Passion.

Les vues sur la Sainte Couronne et surtout celles du Saint Suaire de Turin ont fortement impressionné les assistants.

Elections au Conseil d'Administration. — La population des Iles étant privée de ses municipalités depuis 3 années, le Conseil d'Administration est le seul moyen pour elle de participer à la vie publique. Une certaine lutte d'idées surtout dans le domaine économique est révélée par les résultats suivants que nous copions sur le J. O.

Proclamation des résultats du scrutin du 16 juillet (*1er tour*).

Section de Saint-Pierre

Nombre de conseillers à élire : 5 titulaires, 2 suppléants.

Electeurs inscrits.....	864
dont le quart est.....	216
Suffrages exprimés	712
Majorité absolue	357

Ont obtenu : M.M. E. Gloanec, 402 voix ; H. Epaule, 382 ; J. Légasse, 359 ; H. Claireaux, 359 ; L. Claireaux, 338 ; J. Lalanne, 250 ; E. Folquet, 246 ; L. Dupont, 241 ; G. Landry, 214 ; L. Lesénéchal, 201 ; P. Olaïsola, 191.

En conséquence, M.M. E. Gloanec, H. Epaule, J. Légasse et H. Claireaux sont proclamés élus. (*Ballottage pour 3 sièges*).

Section de l'Île-aux-Marins.

Nombre de conseillers à élire : 1 titulaire, 1 suppléant.

Suffrages exprimés	70
Ont obtenu : M.M. A. Maufroy, 67 ; P. Sérignac, 45 ; C. Jugan, 20.	

En conséquence, M.M. A. Maufroy et P. Sérignac sont élus.

Section de Miquelon.

Nombre de conseillers à élire : 1 titulaire, 1 suppléant.

Suffrages valables exprimés	66
Ont obtenu : M.M. F. Paturel, 66 ; H. Paturel, 61.	

En conséquence, M.M. F. Paturel et H. Paturel sont élus.

Pèlerinage à la Vierge de Savoyard. — Le pèlerinage à la Vierge de Savoyard s'est fait cette année dans des conditions excellentes.



Malgré le mauvais temps des jours précédents les pêcheurs de l'Anse à Brossard et les villégiateurs les plus proches se sont fait un point d'honneur d'orner au mieux l'autel, le rocher, la statue.

L'après-midi du dimanche 23 juillet fut ensoleillé. Aussi sur la longue route quel défilé ! Les autos particulières, les camions toujours bondés firent plusieurs voyages tandis que de nombreux piétons se hâtaient sur les bas-côtés.

A 3 h. précises, commençaient les Vêpres de la Vierge, puis l'Ave Maris Stella et le Magnificat. Ensuite ce fut le chapelet récité de tout cœur aux intentions commentées par Monseigneur avant chaque dizaine à la Vierge de Savoyard protectrice de la pêche, surveillante des vacances, inspiratrice de pureté, santé des malades, reine de France.

Il y avait peut-être là 800 cœurs unis dans la prière. Quelle impression profonde, quel recueillement !

Après 3/4 d'heure de prière la colline se dégarnit, mais les visages sont heureux.

Les braves pêcheurs feront encore plus beau l'an prochain pour leur Vierge.

Chez la gente canine. — Une épidémie de broncho-pneumonie a sévi en fin juillet parmi les chiens de Saint Pierre.

Pour éviter la propagation et protéger les ranchs de renards des mesures énergiques furent prises : interdiction de la divagation des chiens, mise en fourrière, abatage des chiens non réclamés ou reconnus gravement malades.

Quelques animaux seulement furent victimes de cette épidémie.

A Ste Thérèse de Langlade. — 30 juillet. — C'est toujours une grosse affaire qu'un pèlerinage à Langlade : il faut que le ciel et la mer sourient, et ce n'est pas toujours

Nous partîmes de confiance, le « Béarn », le « Colonia », le « Rainbow », le « Tye » et des doris de St Pierre et de l'Île-aux-Mârins,

Sur place il y avait de nombreux villégiateurs et la troupe des Scouts ; un peu plus tard arrivait par la dune une délégation de Miquelon comprenant une dizaine de Guides.

Et ainsi, trop, trop petite fut la chapelle qui laissa bien sur l'herbe une centaine de fidèles. Il y avait un harmonium et des chanteuses. La messe dite par le R. P. Palussière fut coupée par un sermon de Monseigneur sur la petite Thérèse et sa voie d'amour. Les chants qui avaient débuté avec la messe reprirent ensuite déterminant un vrai courant de prières entre la chapelle et le ciel d'où nous viennent les roses de Thérèse.

Après la messe, 250 personnes environ vinrent baisser la chère relique.

A 2 h., la chapelle était de nouveau remplie pour les Vêpres et le cha-



pelet, prières confiées à la petite Thérèse pour être portées au Roi et à la Reine du Ciel. Ensuite devant la chapelle les Scouts nous donnèrent deux joyeux chants mimés et l'un d'eux fit devant nous sa promesse, aux applaudissements de tous.

Dislocation, départ : « Au revoir Ste Thérèse ». Le bateau s'enfonce dans la brume, arrive à l'atolls au Cap au Diable, puis à St Pierre. Le soleil est dans les âmes, rien que là.

Passage de l'hydravion « Ville de Saint Pierre ». — Le jeudi 3 août à 2 h. de l'après-midi, l'hydravion qui porte le nom du chef-lieu de nos îles apparut pour la première fois venant du Sud. On le vit descendre d'une altitude élevée pour saluer de près la petite terre française. Il ne s'est pas arrêté. Mais il fit le tour de la ville et de la rade, si bas que les maisons tremblaien jusqu'en leurs fondements.

De partout les gestes de bienvenue s'élevaient vers l'hydravion qui au moment de quitter notre ciel laissa tomber sur la grève un petit drapeau français.

Voici enfin réalisé ce que chantaient en 1931 les petits écoliers du Collège St Christophe.

A l'espoir ouvrons nos cœurs
Il viendra de la Patrie
L'avion chargé de bonheur
Pour son humble colonie.
Vers le Ciel tendant les bras
Nous acclamons à l'avance
Celui qui nous portera
Le doux baiser de la France.

L'hydravion « Ville de Saint Pierre » est parti en direction du nord vers Botwood, le grand port aéronautique terre-neuvien.

Départ du Père Le Gallo. — Par le « Belle-Isle » du 2 août le R. Père Le Gallo est parti pour France où ses supérieurs l'invitent à venir prendre quelque repos. Bien des membres de l'Administration et des amis fidèles ont tenu à le saluer à l'embarcadère.

Elections au Conseil d'Administration. — Scrutin de balottage, 6 août. —

Suffrages valables 699

Ont obtenu : M.M. Claireaux Léonce, 421 voix ; Dupont Léonce, 318 ; Grimaux Albert, 224 ; Louis Lesénéchal, 207. etc.

En conséquence, M. Claireaux Léonce est proclamé élu membre titulaire et M.M. Dupont Léonce et Grimaux Albert sont proclamés élus membres suppléants du Conseil d'Administration pour la section de Saint-Pierre.



La pêche. — Elle a été assez fructueuse au temps du capelan. Mais le capelan est parti. Et depuis, les tas de morues dans les saleries n'augmentent guère. L'encornet a fait son apparition à la fin de juillet ; occasion pour quelques-uns de faire de jolies marées.

Malheureusement il n'y en a pas pour tous, ni tous les jours.

Le temps. — Que de lamentations sur le temps à Saint-Pierre : « Tout est en retard, regardez les jardins — Décidément il n'y a pas d'été — La trouvez-vous intéressante cette brume ? et cette sirène de Galantry qui hurle deux fois par minute ?..... En voilà assez pour dire que rares (mais combien appréciés) sont les beaux jours.

Une conférence extraordinaire. — 9 août. — En ce temps de vacances quelle aubaine qu'une conférence par un prêtre étranger.

Le « Saint-Martin Légasse » nous est arrivé le lundi 7 août ayant à bord un jeune Père Franciscain, le R. P. Stanislas, qui dans les mois laissés libres par ses études s'adonne à l'apostolat de la mer. Le bon Père voulut bien en une conférence trop brève nous dire ses idées sur cet apostolat et raconter en quelques détails son contact avec les bateaux. Le titre de sa conférence « Le Christ chez les Marins » en donnait le sens général.

Thoniers de Concarneau, Harenguiers de Boulogne, Chalutiers des Bancs, tel fut le milieu social étudié avec une simplicité surnaturelle, une vive intelligence et un amour des âmes vraiment communicatif.

Comme il est bon de sentir que l'Eglise se penche plus que jamais sur toutes les misères pour les mieux comprendre et pour y remédier.



Notre couverture.

Ste Thérèse de Langlade.

L'Anse du Gouvernement à Langlade est pendant les mois d'été un séjour agréable et reposant. Il y fait plus beau qu'à Saint Pierre et la tranquillité la plus grande enveloppe les villégiateurs. Aussi les « habitations d'été » se sont-elles multipliées. Que sera-ce quand la route de la Pointe-Plate sera achevée, quand des fermes nouvelles s'élèveront à l'ouest, quand l'exploitation des mines de cuivre de l'Anse aux soldats sera commencée





Un peu de notre Histoire (180). de 1841 à 1845 inclus.

Visite du Prince de Joinville. (suite)

Dès son arrivée à l'hôtel du gouvernement, S. A. R. voulut bien recevoir successivement les fonctionnaires de la colonie et la députation du Commerce et elle daigna répondre avec une extrême bienveillance aux allocutions qui lui furent adressées pour la complimenter, lui exprimer le bonheur que nous faisait éprouver sa présence et la prier de prendre la colonie sous son auguste patronage.

De l'hôtel du Gouvernement je conduisis le prince à l'hôpital qu'il désirait visiter. Partout, sur son passage, une foule empressée faisait éclater le plus vif enthousiasme. Tout, autour de lui, avait un air de fête ; chaque maison était pavooisée des couleurs nationales et notre bourg laborieux, habituellement si calme, semblait s'être réveillé et avoir doublé sa population pour le saluer des cris d'amour et de joie.

S. A. R. fut reçue à l'hôpital par le chirurgien en chef et les lames de Saint Joseph auxquels elle voulut bien, après avoir visité toutes les salles, témoigner sa satisfaction sur la bonne tenue et la propreté de l'établissement qui contrastaient avec l'état de vétusté et de délabrement des bâtiments. Le Prince daigna adresser aux pauvres malades des questions bienveillantes sur leur position, sur la manière dont ils étaient traités et consola chacun d'eux par des paroles pleines de sollicitude et de bonté.

A sa sortie de l'hôpital, S. A. R. ayant aperçu une misérable cabane dont la chétive apparence la frappa, elle voulut y entrer ; c'était celle d'une nombreuse et malheureuse famille.

Fidèle à l'exemple, aux principes de ses augustes parents, le prince ne quitta cette maison qu'après y avoir séché des larmes et laissé de riches marques de sa bienfaisante générosité, signalant ainsi, par une bonne action, le premier jour de son arrivée dans la colonie.

Deux fois, j'ai eu l'honneur de posséder le prince à ma table et deux fois, les fonctionnaires et les négociants, qu'il m'avait permis d'inviter avec lui, eurent l'occasion d'admirer l'étendue, la profondeur, la variété de ses connaissances, son esprit tout français, sa modestie et son extrême bonté. Il daigna prendre auprès de chacun des informations détaillées sur toutes les parties du service, sur les améliorations à y introduire, sur l'état de notre commerce et l'extension dont il pouvait être susceptible et chacun fut étonné de l'entendre raisonner aussi judicieusement sur le commerce, la pêche et les intérêts coloniaux qu'aurait pu le faire le meilleur administrateur ou le négociant le plus habile.

Le 27, S. A. R. daigna admettre à sa table quelques chefs de services



et quelques négociants. Là, comme chez moi, le Prince donna de nouvelles preuves de sa sollicitude éclairée pour les intérêts du pays. Il voulut bien nous répéter qu'il acceptait le patronage de notre colonie, dont l'importance lui paraissait digne de faire l'attention sérieuse du gouvernement métropolitain, et consentit à ce que je donnasse son nom à notre principale rue et au phare qui doit être construit sur la tête de Galantry ; il daigna également m'autoriser à mettre sous ses yeux les titres des agents du service à la bienveillance de V. E. et encourager le commerce à lui adresser des notes sur ses besoins et ses désirs.

Je lui présentai en conséquence des notes en faveur de M. M. Douvin, chirurgien de 1^{re} classe, Le Dret, capitaine de port, Bruslé, commis de marine et Débarboure, négociant honorable, capitaine de la milice coloniale depuis plus de 20 ans et ancien Enseigne de vaisseau auxiliaire et capitaine de corsaires cinq fois fait prisonnier par les anglais.

Le commerce, de son côté, lui remit une demande pour solliciter des travaux de port reconnus utiles et la suppression des droits de tonnage et d'ancrage qui pèsent sur les navires.

S. A. R. accueillit avec bonté ces diverses demandes et voulut bien se charger de les appuyer auprès de V. E.

(A suivre)

E. S.



Chronique de l'Île-au-Marins

BAPTÈME.— Est devenue Enfant de Dieu et de l'Église,

Le 29 juillet,— TÉLETCHÉA Gilda, Marie-Annette ; Parrain : Paul Ménard ; Marraine : Marie Made.



A vendre présentement pour cause départ,

Ancienne propriété Mlle Adelaïde Coste,

Avec cave et jardin, rue *Ange GAUTIER*.

S'adresser à M. DEBROISSE chez M. Auguste Dagort.



Ce qu'a dit le Marabout...

Une grande salle magnifiquement meublée et resplendissante de lumière Les invités arborent la croix, ou la rosette, voire la cravate de la Légion d'honneur, mais il n'ont pas revêtu le smoking ou l'habit noir... Ils sont enveloppés dans leurs grandes robes blanches, noires ou bleues...

Car nous sommes à l'hôtel de ville de Dakar, et les invités ce sont les imams et les grands marabouts de l'Afrique occidentale c'est-à-dire les chefs religieux des innombrables musulmans de là-bas.

Et ces musulmans sont venus saluer le Cardinal-Archevêque de Paris, légat du Pape.

Or, ces croyants égarés, mais si magnifiquement sincères, avaient entendu dire que les Français, eux, ne croyaient à rien, qu'ils n'avaient pas de religion, qu'ils ne s'occupaient que de la vie présente Cela nuisait grandement à notre influence dans ces pays et nos adversaires ne se gênaient pas pour en profiter.

Seulement, la visite du Cardinal a changé tout cela, et un vieux marabout ouïoof, tout courbé par les ans, disait à un de nos administrateurs :

« Nous voyons à présent que ton pays possède aussi des chefs de la prière et qu'il les traite avec de grands honneurs ».

Puis il a ajouté : « Dans ce cas, nous nous réjouissons d'être Français avec toi, car celui qui ne croit pas n'est pas un homme, il n'est plus qu'un insensé qui se crève à lui-même les yeux pour ne pas voir la lumière de la Vérité et de la Miséricorde. »

« Etre Français avec toi » Il a dit cela, le vieux marabout.

Mais il ne l'a dit qu'après avoir constaté que la France aussi comptait des croyants....

Alors cela le rassure, le vieux marabout, de savoir qu'en France, et pas seulement dans les grandes écoles et dans les lycées, mais à l'usine et aux champs, se lève toute une jeunesse qui a décidé de rétablir la paix du Christ dans le règne du Christ

Et on comprend que ce vieux musulman ait dit en passant sa main sur le front du Cardinal : « Nous aurons dans notre pays la bénédiction du Ciel, puisque tu es venu ici. »

A vendre.—

Automobile de luxe 5 places (bon état)

S'adresser à M. Th. Hebditch



Réponse... Militaire !

Je vais à la messe, parce que c'est ma conviction, *et aux vêpres, pour embêter ceux que ça gêne !*

(Maréchal PÉCÉAN)

Souvenez-vous :

Souvenez-vous, de grâce, qu'un travail du dimanche
Jamais à son auteur n'a porté profit.
Car Dieu trouve toujours son heure de revanche
Pour retirer un bien qu'il a toujours maudit.

Si modeste qu'elle soit, n'tre revue pénétre en bien des milieux au Canada, aux États-Unis, en France ; une annonce pourrait vous être utile. Essayez.

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranville,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co.

Collin et Bourrisset - Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
Fournier-Demars de Bourges —
Lameurs.

Pierre LE TIEC

Alimentation générale

Produits de choix

Demi-gros et détail

Pension-Restaurant

Mme Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GCGNY, rue Borda

Epicerie - Lioûeurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Oeufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République